

Ce que l'Ecole Nouvelle m'a apporté *

Venant d'une famille très stricte, j'ai découvert à l'école la valeur de la personne et même celle de la petite personne et une certaine liberté dans l'étude.

Mais cette liberté donnait à l'élève que j'étais, une responsabilité vis-à-vis des matières à découvrir par l'étude, ainsi que des règles à réinventer. Cette responsabilité était parfois bien lourde à assumer, même trop lourde suivant les problèmes individuels et les fléchissements de santé.

Mais ce qui m'a le plus enrichie spirituellement, ce furent les découvertes de l'Art et de ses possibilités d'expression.

Apprendre à écouter et à vibrer à la musique, de Mozart en particulier. Apprendre à dire les choses simplement en faisant chanter les mots comme Giono.

Apprendre à voir la beauté, à regarder les couleurs, à communier intensément avec le spectacle de la nature.

Ces découvertes n'avaient rien de livresque car elles étaient source de créativité, d'expression de groupe ou de chacun de nous.

C'est en pensant à tout ce que l'Ecole Nouvelle m'avait apporté que j'ai pu devenir enseignante moi-même, après avoir déclaré que c'était la dernière chose que je ferais parce que trop pleine d'exigence et d'investissement personnels.

Mais ce sont ces exigences et la remise en question constante de la valeur de ce qu'on apporte aux élèves qui font la grandeur et la sportivité de notre profession, de votre profession, cher Monsieur Perret.

Françoise Fitzé-Henriod

* Lors de la rencontre entre William Perret et ses anciens élèves, Madame Françoise Fitzé-Henriod honora le maître de ce témoignage. Elle le lut et nous le donna. Nous avons voulu le livrer au lecteur.